

TABLEAU 1.3 :
Indicateurs économiques canadiens

(variation de 1993 à 1994)

| Indicateurs réels (corrigés pour tenir compte de l'inflation) | Pourcentage |
|---|-------------|
| Croissance de l'économie | 4,5 |
| Revenu disponible | 1,0 |
| Investissement d'affaires | 6,0 |
| Investissement en machinerie et équipement | 10,3 |
| Autres indicateurs | Pourcentage |
| Indice des prix à la consommation | 0,2 |
| Exportations | 21,0 |
| Importations | 17,7 |
| Flux de l'investissement direct étranger au Canada | 16,9 |
| Croissance de l'emploi | 2,0 |
| Taux de chômage* | 10,4 |
| Augmentation de la rémunération horaire moyenne** | 1,4 |
| Productivité** | 0,4 |
| Profits avant impôt des sociétés | 41,2 |
| Taux préférentiels* | 6,9 |

* moyenne annuelle

** total pour l'ensemble des entreprises

Sources : Conference Board du Canada, *Canadian Outlook* (hiver 1995); Banque Royale du Canada, *Econoscope* (décembre 1994); et Statistique Canada.

LA PERFORMANCE RÉCENTE

Au cours de la première moitié de 1995, la croissance n'a pas été aussi dynamique qu'on l'espérait. Cela s'explique par les taux d'intérêt plus élevés que prévu au début de l'année, par les effets combinés de l'augmentation des taux d'intérêt aux États-Unis pour lutter contre l'inflation et par la nervosité des marchés financiers internationaux face à la crise des liquidités qui a suivi la dévaluation du peso au Mexique en décembre 1994.

Les taux d'intérêt plus élevés ont entraîné une baisse des emprunts totaux des consommateurs, des entreprises et des gouvernements. Cela a ralenti l'activité dans le secteur de la construction ainsi que les dépenses des consommateurs, en particulier dans le cas des biens durables comme les automobiles. On a ainsi enregistré une diminution de la croissance de 4,3 pour 100 au cours du premier trimestre par rapport à celui de l'année précédente, et de 2,5 pour 100 au second trimestre. Les taux d'intérêt plus élevés aux États-Unis, qui ont freiné l'activité économique, ont également contribué au ralentissement de la croissance des exportations canadiennes.

Malgré ceci, l'économie montre qu'elle a des bases solides. L'inflation reste faible, entre 2 et 3 pour 100 par année, et des emplois continuent d'être créés. Le taux de chômage, tout en restant élevé à 9,5 pour 100, n'a pas augmenté en 1995 et est inférieur de près de un pour cent à ce qu'il était au milieu de 1994. Les investissements en immobilisations des entreprises continuent à augmenter, en particulier pour la machinerie et l'équipement. Si la valeur des exportations et des importations a diminué au cours du second trimestre, le commerce des marchandises, sur une base annuelle, continue à faire état d'une forte croissance alors que la valeur actuelle en dollars des exportations et des importations est respectivement d'environ 14 et 11 pour 100 supérieure à l'an dernier.

Une autre caractéristique distinctive du Canada, qui lui permet d'entretenir des liens étroits avec nombre de régions du monde, est sa diversité ethnique. Pays d'immigration, le Canada devient de plus en plus multiculturel. Entre 1981 et 1994, plus de 1,4 million d'immigrants sont arrivés au pays. Plus récemment, le nombre moyen d'immigrants arrivés chaque année est situé aux alentours de 200 000.